

pris dans leur ensemble. Dans la dévotion au Cœur Eucharistique, nous concentrons notre attention sur l'acte d'amour par excellence en vertu duquel le Cœur infiniment aimant de Jésus nous a donné l'Eucharistie.

Voilà pourquoi nous ajoutons au Cœur de Jésus l'épithète : *eucharistique*. Nous n'entendons point par là (ce qui est vrai d'ailleurs) le Cœur de Jésus résidant substantiellement dans l'Eucharistie, ce que plusieurs appellent : " le Cœur sacramental " — mais bien : le Cœur de Jésus nous donnant l'Eucharistie, le don par excellence, en vertu duquel Jésus est notre prisonnier au Tabernacle, notre Victime sur l'autel, la Nourriture et le Pain de nos âmes jusqu'à la consommation des siècles.

Plus un cœur est aimant et plus il est donnant, car tous les dons viennent du cœur et la générosité est une vertu du cœur. *Melius est dare quam accipere* ! mieux vaut donner que recevoir ! Voilà une parole sortie du plus aimant et du plus généreux de tous les cœurs. Et cette parole, comme il l'a réalisée dans ce Sacrement que St. Thomas appelle " le Sacrement d'amour ! " *Totum tibi dedit, nihil sibi reliquit*, dit St Bernard, il nous a tout donné, son corps, son sang, son âme, sa divinité. Et ce qui rehausse ce don, c'est l'amour infini avec lequel il est fait. Jésus a soupiré toute sa vie après le moment où il pourrait se donner à nous en instituant l'Eucharistie. Cette heure, il l'appelait " son heure " — *hora ejus*. — " *J'ai brûlé*, disait-il à ses Apôtres, *du désir de manger cette Pâque avec vous.* " C'est cette charité excessive du Cœur de Jésus que le Disciple bien-aimé dépeint d'un seul trait : " *Ayant aimé les siens, il les aima jusqu'à la fin,* " *in finem*, c'est-à-dire *jusqu'à l'excès*, comme le dit un interprète.

Voilà le Cœur Eucharistique ! Voilà la raison d'être de la dévotion au Cœur Eucharistique ! Quoi de plus juste, quoi de plus légitime, de plus doux et de plus consolant de vouer un culte spécial à cet amour du Cœur de Jésus instituant le Sacrement de nos autels ? On a reproché à cette dévotion d'être une nouveauté dans l'Eglise ! Mais cette dévotion vient en ligne directe du Cénacle, et les premiers fidèles du Cœur Eucharistique ont été les Apôtres !

Qui ne voit dès lors que cette dévotion si simple et si facile est le plus admirable trait d'union qui puisse exister